

BRUNON (CLAUDE)

Aix 1851-54.

Le 27 avril dernier, est décédé à Lyon notre camarade Brunon aîné, ancien associé de la maison Brunon frères, ancien directeur du Chemin de fer de Lyon à La Croix-Rousse. Le 30 avril, ses funérailles ont eu lieu à Rive-de-Gier, au milieu d'une grande affluence; les Anciens Élèves de nos Écoles étaient venus nombreux rendre les derniers devoirs à Claude Brunon et manifester leurs sympathies pour nos camarades Barthélemy Brunon, sénateur de la Loire, et Claudius Brunon, frères du regretté défunt.

Né à Rive-de-Gier, le 16 mai 1835, Claude Brunon manifesta de bonne heure une vive intelligence et un esprit inventif. Son père, qui possédait une fonderie et un atelier de construction déjà très appréciés dans la région le destina à l'École des Arts et Métiers, suivant les conseils de notre camarade Pétin, avec lequel il était familier (1).

Claude Brunon rentra à l'École d'Aix en 1851; l'année suivante son frère Barthélemy l'y rejoignit, et depuis cette époque l'École d'Aix a toujours compté au nombre de ses élèves plusieurs jeunes gens de notre ville.

---

(1) C'est ce que j'ai su comprendre lors d'une conversation que j'eus avec M. Brunon père à l'époque de la mort de M. Pétin.

En 1854, à sa sortie de l'École, Claude Brunon, désireux de faire bénéficier l'atelier paternel de l'outillage et des procédés nouveaux, alla passer quelque temps dans les établissements Farcot. Mais bientôt il rentra chez son père où, en collaboration avec son frère, il s'occupait de la construction des moteurs à vapeur et du matériel de forge que réclamaient les usines de la Loire.

En 1869, ayant entrepris la construction du matériel roulant d'un chemin d'intérêt local, les Frères Brunon eurent à étudier la fabrication des roues pour wagons et locomotives.

L'ingéniosité de Claude et de Barthélemy Brunon leur fit créer de toutes pièces le procédé absolument nouveau du forgeage à la presse hydraulique pour la fabrication des roues en fer forgé. Ce procédé qui nécessite la construction de nombreux outils et appareils spéciaux, fut très discuté à l'origine, mais il acquit bientôt une réputation légitime que le temps n'a fait que confirmer. C'est de la mise en œuvre de cette conception que date le véritable essor des établissements Brunon; délaissant la construction mécanique ils se sont voués de plus en plus complètement au forgeage à la presse hydraulique avec un succès toujours croissant.

Après l'établissement définitif, dans l'usine de Rive-de-Gier, du nouveau système de fabrication des roues, Claude Brunon se sépara de son frère pour aller l'installer en Belgique.

Ensuite, il vint se retirer à Lyon où il ouvrit un

cabinet d'ingénieur civil, mais cela ne pouvait suffire à son activité infatigable et bientôt il acceptait le poste de Directeur du Chemin de fer de Lyon à la Croix-Rousse. Là, pendant douze années, il sut se faire apprécier de tous par son affabilité et son esprit de camaraderie.

Claude Brunon était un novateur à la fois modeste et hardi, plus préoccupé de la réalisation de ses conceptions que des résultats financiers à retirer de leur mise en valeur; il fut bon, serviable et désintéressé.

Puissent ces quelques lignes, échos des sentiments de tous ceux qui ont connu l'homme simple et bon Camarade que fut Claude Brunon, venir en adoucissement aux regrets de toute sa famille, notamment de ses enfants, de son vieux père et de ses frères si justement estimés.

Rive-de-Gier, le 2 juin 1892.

P. MAILLARD.